

panorapresse.ouest-france.fr

Article - « Nos enfants ne sont pas des chiffres »

4-5 minutes

« Nos enfants ne sont pas des chiffres » : près d'Elbeuf, ce village mobilisé contre une fermeture de classe

Les parents d'élèves ont bloqué l'école de [Saint-Pierre-des-Fleurs \(Eure\)](#), ce vendredi 27 mars 2026 au matin. Ils manifestent contre la fermeture d'une classe à la rentrée.

« Ne touchez pas à notre école » Ce vendredi 27 mars 2026 dès 8 heures, les parents d'élèves de l'école Louis Pergaud, à [Saint-Pierre-des-Fleurs \(Eure\)](#), s'amassaient devant la grille.

Pas pour déposer leurs enfants, mais bien pour bloquer l'entrée de l'école. Banderoles, pancartes, affiches... Parents, enfants, habitants et élus manifestaient contre la possible fermeture d'une des huit classes de l'école primaire. Hier, les enfants n'ont pas eu classe, car toute l'équipe enseignante était en grève.



Les parents d'élèves ont bloqué l'accès à l'école, contre la suppression d'une classe.

Après la grève des enseignants, la manif des parents

« Il y a peu de temps pour agir », confie Julie Saint Aulaire, présidente de l'association des parents d'élèves. Ses deux enfants sont scolarisés à Louis Pergaud, l'un en CP, l'autre en CM1.

La fermeture d'une classe, à [Saint-Pierre-des-Fleurs](#), avait déjà été évoquée, notamment lors du dernier conseil d'école, puisque la natalité baisse. Actuellement, l'école compte 176 élèves, soit une moyenne de 22 enfants par classe.

Mais dans les faits, les petites classes sont bien moins remplies que les grandes. La fille de Julie, en CM1, est dans une classe de 27, son fils, en CP, dans une classe de 18.

« On aimerait que nos enfants soient considérés, ce ne sont pas des chiffres ! Ça ne devrait pas être l'aspect financier qui prime », avance la mère d'élèves, qui redoute l'impact que la suppression pourrait voir sur la qualité de l'apprentissage.

30 élèves en difficulté

Un avis que partage Cassandra, présente avec sa fille Savannah, élève de CM1. « Ils sont 27 dans sa classe, c'est déjà énorme ! », s'exclame la maman. D'autant que, comme une trentaine d'enfants de l'école, Savannah a des difficultés scolaires.

Elle est suivie par un orthophoniste et bénéficie d'un accompagnement spécifique : 30 minutes de cours particulier par semaine, avec sa maîtresse. Avec un enseignant en moins dans l'école, Cassandra craint pour l'accompagnement de sa fille dans ses lacunes, à un an de son entrée au collège.





Savannah, comme une trentaine d'enfants de l'école, a des besoins spécifiques.

« Des collègues en souffrance »

Présent, comme dans pratiquement toutes les mobilisations de la semaine dans l'[Eure](#), Matthieu Laguette, secrétaire du SNUDI FO Eure et professeur remplaçant en premier degré. Cet enseignant s'inquiète des suppressions dans des classes « de plus en plus hétérogènes ». « Aujourd'hui, on est face à des enfants qui ont des besoins spécifiques, qui requièrent un suivi individuel. On a plus d'élèves en difficulté, d'enfants qui ont des troubles. Plus ils sont nombreux, plus c'est dur pour l'enseignant. Je vois beaucoup de collègues en souffrance », confie-t-il.

Sans compter les problèmes d'accompagnement d'élèves par des AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap), les heures non attribuées, les troubles non reconnus... Autant d'aspects que les enseignants doivent gérer en classe.

Carte scolaire de l'[Eure](#) : 66 fermetures annoncées, un rassemblement mercredi à [Évreux](#)

À la rentrée prochaine, il n'y en aurait plus que 160 inscrits à l'école, ce qui ferait une moyenne de 23 enfants par classe, avec la suppression d'une classe, ou 20, sans la suppression. « On s'oppose clairement à la fermeture, c'est incompréhensible au vu de la situation d'autres communes environnantes qui sont à 17 ! » appuie le maire, Bruno Germain. Il a écrit à la direction académique de l'[Eure](#), Françoise Moncada, cette semaine, pour afficher son désaccord.

La carte scolaire sera finalisée la semaine prochaine. D'ici là, les parents d'élèves continueront de se mobiliser, en ligne cette fois, via la pétition qu'ils ont créée.